



**Avec cette adaptation du roman « L'Élégance des veuves » d'Alice Ferney, Tran Anh Hung nous livre son film le plus français, une saga familiale qui nous plonge dans le tourbillon de la vie tout au long d'un siècle.**



**Synopsis.** Quand Valentine se marie à 20 ans avec Jules, nous sommes à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. À la fin du siècle suivant, une jeune Parisienne, l'arrière-petite-fille de Valentine, court sur un pont et termine sa course dans les bras de l'homme qu'elle aime. Entre ces deux moments, des hommes et des femmes se rencontrent, s'aiment, s'étreignent durant un siècle, accomplissant ainsi les destinées amoureuses et établissant une généalogie... Une éternité...

**Le film montre un monde** qui a existé et qui n'existe plus : c'est l'histoire de la famille de l'écrivain, Alice Ferney. Il se trouve que ce livre n'aborde pas la lutte des classes ou l'émancipation des femmes. Le réalisateur a souhaité adapter le livre tel qu'il était, dans le but de préserver l'émotion qu'il lui avait procuré à la première lecture. Le film est une ode à la vie, à l'amour, à la durée... Et par extension, une ode à l'amour conjugal. On y voit des hommes et des femmes qui se promettent de vivre ensemble en essayant de construire quelque chose ou du moins de ne pas détruire.

**La musique joue un grand rôle** dans cette fusion des instants, mais aussi la voix off, qui est de la même nature que celle de Barry Lyndon, elle est omnisciente et permet la distanciation. Elle n'est pas la voix d'un personnage mais celle d'un narrateur. (...) La musique et la voix off ont la même fonction : jeter un regard bienveillant et compatissant sur ces gens qui vivent des drames et qui les



surmontent pour se réconcilier avec la vie. Pour cette voix, le réalisateur a voulu le plus fidèlement possible garder le texte original d'Alice Ferney parce que la façon qu'elle a de dire les choses est magnifique. C'est un livre davantage d'expression que d'expérience, dans le sens où l'émotion du livre ne vient pas d'une bonne histoire vécue avec des péripéties passionnantes mais vient directement de l'expression littéraire, de l'écriture, autrement dit, d'une certaine façon de formuler la vie.

**Adolescent, Tran Anh Hung avait une grande passion** pour l'opéra et la musique de chambre. Il a beaucoup appris de la musique pour faire des films. Pour « Eternité », il a puisé dans le répertoire de la musique classique qu'il connaissait bien. Comme les images du film ne sont pas faites pour raconter une histoire mais pour créer un flot de situations esquissées, entraîné par le temps inexorable, il a découvert que certains morceaux de musique utilisés avaient un rôle « narratif » et épousaient de près l'intériorité des personnages et en même temps maintenaient le spectateur à la bonne distance des drames dont il est témoin. La musique travaille de concert avec la voix off, et ensemble, elles produisent un récit qui se déploie de façon inédite et profondément émouvante. [Source : le dossier de presse](#)

Réalisé par **Tran Anh Hung** • Avec Audrey Tautou, Bérénice Bejo, Mélanie Laurent.. • Drame • France (2016) • 1h55' • v.o. française • Distributeur : [Cinéart](#)